



Sommet Global du Microcrédit 2006

World Trade and Convention Centre, Halifax, Nova Scotia, Canada

novembre 12-15

Micronouvelles commandité par **SYSDE**

Bulletin Officiel • 4^{ème} Édition • Mercredi le 15, Novembre 2006

Aujourd'hui se termine un sommet bien réussi

Entreprendre les défis du futur:



La microfinance a parcouru beaucoup de chemin dans les deux dernières décennies. La direction qu'elle prendra dans le futur sera déterminée par plusieurs facteurs: son histoire, l'entrée des banques globales dans le marché, les changements démographiques, la réglementation environnementale, le défi continu de rejoindre les plus pauvres des pauvres.

Les conférenciers de la session plénière sur le futur de la microfinance ont démontré leur optimisme vis-à-vis du potentiel que le microcrédit a d'atteindre les citoyens les plus vulnérables et d'identifier les défis qui impacteront le plus la « vision » du microcrédit dans les années à venir.

« La vitesse à laquelle le microcrédit se développera sera déterminée par XXX. C'est une opportunité historique d'atteindre la victoire, » a déclaré le professeur H.I. Latifee, Directeur-en-chef de Grameen Trust au Bangladesh, auteur de "The Future of Microfinance: Visioning the Who, What, When, Where,

Why, and How of Microfinance Expansion Over the Next 10 years."

Maria Otero, présidente et chef de la direction, ACCION International et co-auteur de "Microfinance through the Next Decade: Visioning the Who, What, Where, When and How," a identifié quatre facteurs clés qui inciteront le changement. Cela inclut la compétition, les nouveaux joueurs, la technologie ("la carte de chance qui pourrait révolutionner le microcrédit d'une manière que nous ne pourrions jamais imaginer") et l'environnement de normalisation et de politique.

« Un des défis les plus importants est le risque politique » déclare-t-elle. « La microfinance est en voie de réaliser sa grande vision ; l'accès à des fonds pour tous. Les développements atteints durant la dernière décennie nous permettent de sauter de dix ans en avant et d'être témoin d'énormes et d'époustouflantes avancées, qui sont possible grâce à

ce qui a été accompli jusqu'à maintenant. »

La paneliste Elizabeth Littlefield, chef de la direction et directrice de Consultative Group to Assist the Poor (CGAP), USA a noté que les thèmes communs sont le partenariat, l'intégration et le défi de rejoindre les plus pauvres. « Nous ne réaliserons pas de progrès à rejoindre les pauvres jusqu'à ce que nous admettions en premier que nous ne les rejoindrons pas, que la microfinance a ses limites. Et là, demandez-vous, que peut-on faire ? »

D'autres panelistes incluant Reynaldo Marconi, President, Latin American/Caribbean Forum for Rural Finance, Bolivie, et Wolday Amha, Directeur/Président, Association of Ethiopian Microfinance Institution, Éthiopie.

Le Sommet Global du Microcrédit était un très grand succès et se culmine à Halifax aujourd'hui.

MICRO-ENTREVUE

La Présidente de Gaboury de Anne de MICROINTERVIEW et PDG, Développement International Desjardins par Poursuit en justice Calhoun, MicroNews

Vous avez fait une annonce majeure à ce Sommet d'une nouvelle organisation appelé Proxfin. Que est-ce quelle est que fait-t-elle ?

Proxfin est une nouvelle organisation qui réunit 21 institutions financières bases et appartenant à la communauté. Elles sont des institutions financières de proximité. Ils mettent des gens au centre de ce qu'ils font. Ils partagent le modèle semblable d'exécution, et ils pensent qu'ils profiteraient à travailler ensemble à avoir une meilleure exécution. Ensemble ces institutions financières servent les gens de plus de sept million dans 18 pays. Comme les partenaires de Développement International Desjardins, ils veulent partager de meilleures pratiques autour de ces inquiétudes de proximité et d'exécution. Pour nous, il s'intéresse beaucoup à mettre tous ces gens autour de la même table. Les membres de Proxfin peuvent jouer un rôle très important à aider à atteindre les objectifs de la Campagne de Sommet de Microcrédit pour 2015.

Il y a eu beaucoup de discussion au Sommet autour du besoin d'augmenter la qualité et la diversité des services financiers disponibles. Comment important est ceci ?

C'est une question très intéressante parce que nous pensons que cette diversité de services financiers aidera à réduire la vulnérabilité des gens pauvres. Les gens pauvres ont besoin de plus que microcrédit. Ils ont besoin d'un endroit pour mettre leur argent dans un endroit sécurisé. Ils ont besoin d'accès aux différents genres de prêts, le consommateur prête, par exemple, la micro-assurance, les prêts de micro-logement. Comme n'importe qui d'autre, ils ont besoin d'une diversité de services financiers pour pouvoir gérer les défis que cette vie peut amener. Nous pensons que les institutions financières comme les services de crédit et économie peuvent être des canaux de distribution très importants pour tous ces services financiers différents. Les partenaires de Proxfin sont ces genres d'institutions. Ils ont de très bonnes connections, et ils peuvent atteindre beaucoup plus de gens pour introduire de nouveaux produits.

Comment pensez-vous que la technologie et les fournisseurs de technologie aident à augmenter

l'efficacité d'institutions de microfinance ?

La technologie est essentielle. La technologie est importante partout mais c'est encore plus critique dans les secteurs ruraux et éloignés. Un défi très important est de servir les secteurs ruraux. Dans certains pays, c'est très difficile. Dans les secteurs bas de densité, la technologie aidera à réduire les coûts de transaction et les efficacités d'augmentation. Par exemple, nous utilisons les <palm pilotes> pour faire des transactions à l'extérieur des villes. Ceci permet de donner le service dans les secteurs éloignés. Ceci aide à réduire les coûts, et aider des opérations à bien fonctionner. D'après moi, la technologie est très stratégique. Les fournisseurs de technologie ont un rôle très important à jouer mais ils ont besoin de faire des choses clés : écouter leurs clients, vouloir adapter et évoluer des produits selon les besoins de leurs clients et, peut-être le plus important, développer des relations à long terme. L'informatisation est un procédé relativement à long terme, et les clients ont besoin de savoir que leur fournisseur de technologie sera présent à long terme.